



LIVRES

PREMIER ROMAN

Deux femmes en colère



Plongée dans l'esprit d'une tueuse américaine, ce thriller psychologique et féministe brosse le portrait de Sophie Braam, barmaid au Blue Bell, dans une bourgade de Virginie. Souvent obligée de « faire la fermeture »,

elle subit les clients qui lui mettent la main aux fesses. Jusqu'à celui de trop : Mark Dixon, retrouvé mort. Une officière de police, Nora Martin, récemment mutée, elle aussi objet de convoitises masculines, mène l'enquête. *Furies* décrit la psyché collective d'un bourg montagneux où les hommes agressent les femmes depuis longtemps. Sophie, la justicière meurtrière, et Nora, la policière, sont animées de la même colère, mais n'ont pas la même morale. Un roman noir... et lumineux!

« *Furies* », de Meagan Jennett, traduit de l'anglais par Yoko Lacour, Les Arènes, 464 p., 24 €.

THRILLER

Argent comptant



Deux ans après le déjanté *Nueve Cuatro*, retour à Villeneuve-sur-Seine et à Ratigny, villes fictives du « 9-4 », département où vit Nicolas Laquerrière, scénariste de la série *Validé*. « Les démons, par

ici, y a pas besoin de siffler pour les voir débarquer », écrit-il. Sam, jeune femme d'origine indienne, ne sera pas épargnée... Mère célibataire, ex d'un dealer en prison, elle travaille dans un fast-food. Une nuit, deux gars la braquent et volent la recette. Sam connaît tout le monde ici, et pense retrouver la « kichta » (l'argent). Mais beaucoup se souviennent d'elle. Prise dans un engrenage, l'héroïne marque les esprits dans un conte urbain qui fait résonner les cris de la ville et prend aux tripes.

« *Kichta* », de Nicolas Laquerrière, HarperCollins, 320 p., 20,90 €.

THRILLER

Crises humanitaires



Karine Giebel a mis son art du suspense au service de fictions engagées, qui ont pour thème l'esclavage moderne ou le harcèlement sexuel. Le diptyque *Et chaque fois, mourir un peu* (le second

tome sortira en septembre) est un thriller humaniste et géopolitique, qui nous mène de 1992 à 2010. Médecin humanitaire, Grégory voit les horreurs de bien des guerres : au Soudan, à Gaza, à Sarajevo, en Afghanistan... Pour aller au front, il délaisse petit à petit sa femme et sa fille. En mission, Grégory ne trie pas les victimes à soigner, mais il doit parfois choisir, avec des conséquences qui forment les nœuds du suspense. Un roman qui retrace les dérives d'un homme et du monde.

« *Et chaque fois, mourir un peu, livre 1 - Blast* », de Karine Giebel, Récamier, 480 p., 22 €.